



DANS QUELLE MESURE L'ENTREPRENEURIAT INFORMEL CONTRIBUE-T-IL AU DÉVELOPPEMENT LOCAL ?

CAS DE LA RÉGION RABAT, SALE, KENITRA

Rania SAMA

Université Ibn Tofail

Kenitra, Maroc

Noureddine ABDELBAKI

Enseignant-chercheur à l'Université Ibn Tofail

Kenitra, Maroc

Résumé : Cette publication est issue de notre thèse intitulée « Dans quelle mesure l'entrepreneuriat informel contribue-t-il au développement local ? Cas de la région Rabat, Salé ». Notre recherche visait à explorer en profondeur la contribution de l'entrepreneuriat informel au développement local, en mettant l'accent sur cette région. À partir d'une revue exhaustive de la littérature, nous avons conceptualisé l'entrepreneuriat informel, élaborant un modèle basé sur la théorie du comportement planifié, la théorie éclectique de l'entrepreneuriat, les idées des théories de l'économie informelle et la théorie institutionnelle.

Notre analyse révèle un secteur informel dynamique, vecteur essentiel de création d'emplois, de lutte contre la pauvreté et de contribution au PIB local. Elle distingue également les deux formes majeures d'entrepreneuriat : celui basé sur le besoin et celui basé sur l'opportunité. Ainsi, notre approche méthodologique combine études qualitatives, entretiens et analyses statistiques quantitatives, renforcées par la modélisation par les équations structurelles.

Ipsa facto, notre étude démontre l'importance vitale de l'entrepreneuriat informel dans le développement local de la région Rabat-Salé-Kénitra et propose des recommandations pour une meilleure collaboration et intégration de ces entrepreneurs dans les politiques de développement local. Bien que cette synthèse cherche à capter l'essence du phénomène, elle ne saurait cependant englober toute la complexité et l'ampleur de notre recherche originale.

Mots-clés: Entrepreneuriat informel ; développement local ; Région Rabat -Salé-Kenitra, pauvreté, PIB local.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.8363418>

Published in: Volume 2 Issue 5



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

L'entrepreneuriat informel représente un élément clé de l'activité économique au Maroc, jouant un rôle significatif dans la génération d'emplois, de revenus et dans la lutte contre la pauvreté (Blunch et al., 2001). Ce secteur a récemment gagné en reconnaissance en tant que pépinière pour l'entrepreneuriat formel et comme catalyseur de l'émergence d'entrepreneurs dynamiques. En raison de son rôle crucial dans l'économie et du potentiel qu'il offre pour le développement de compétences, l'entrepreneuriat informel a suscité un regain d'intérêt parmi les décideurs politiques, les universitaires et les organismes donateurs.

Face à cette réalité, la présente recherche s'est attelée à examiner de manière approfondie la nature, l'impact, le caractère et les motifs de la participation à l'entrepreneuriat informel au Maroc. Dans un contexte où les activités informelles peuvent jouer un rôle majeur dans le développement économique et social, il est essentiel de comprendre pleinement leurs implications pour la croissance et le développement local.

La problématique centrale qui guide cette étude est la suivante : « Dans quelle mesure l'entrepreneuriat informel contribue-t-il au développement local ? Cas de la région Rabat, Salé Kénitra ». Pour y répondre, nous nous sommes penchés sur divers questionnements, tels que les motivations de l'entrepreneuriat informel, le rôle de l'État vis-à-vis de ce secteur, l'impact de l'entrepreneuriat informel sur le développement socioéconomique local et l'existence d'une relation directe entre le niveau de l'entrepreneuriat informel et le niveau de développement local.

Les objectifs de cette publication sont multiples. Tout d'abord, nous souhaitons apporter des éclaircissements sur les motifs qui poussent les individus à s'engager dans l'entrepreneuriat informel au Maroc. Ensuite, nous cherchons à comprendre la position de l'État vis-à-vis de ces activités informelles et à évaluer l'impact de l'entrepreneuriat informel sur le développement local dans la région Rabat-Salé-Kénitra.

La méthodologie de recherche adoptée pour cette étude est ancrée dans un cadre post-positiviste, cherchant à approcher la réalité à travers une démarche hypothético-déductive. Nous privilégions une triangulation méthodologique qui combine à la fois des approches qualitatives et quantitatives, afin d'obtenir une vision plus globale et approfondie de la réalité étudiée.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons réalisé une revue solide de la littérature qui porte sur l'entrepreneuriat informel dans le contexte du développement local. Nous avons également examiné les données empiriques collectées dans la région Rabat-Salé-Kénitra, en les analysant de manière critique et en les croisant avec des éclairages issus de différentes disciplines telles que la gestion, l'économie, la sociologie et les sciences politiques.

Cette publication vise à enrichir la théorie sur l'entrepreneuriat informel et à introduire une nouvelle perspective dynamique sur la manière dont ces entrepreneurs informels influent sur le développement local. Nous espérons ainsi contribuer à la connaissance de ce secteur économique essentiel et à la promotion de politiques plus adaptées pour favoriser une transition volontaire et graduelle vers le secteur formel, tout en améliorant les conditions de vie des acteurs de l'entrepreneuriat informel.

2. Le cadre conceptuel et théorique

Cette section porte sur les concepts clés de l'entrepreneuriat informel et du développement local. Elle présente également les fondements théoriques de l'entrepreneuriat informel dans le secteur informel. Une revue de littérature comparative entre le Maroc et l'Italie sur l'entrepreneuriat informel est également réalisée. Enfin, les principales hypothèses de recherche sont exposées, basées sur la théorie du comportement planifié et la théorie

éclectique de l'entrepreneuriat. Ces hypothèses serviront à mieux comprendre le lien entre l'entrepreneuriat informel et le développement local dans la région Rabat-Salé-Kénitra au Maroc.

2.1 Définition des concepts clés liés à l'entrepreneuriat informel et au développement local

L'entrepreneuriat, en tant que champ d'études dynamique et vital dans les sciences sociales (Wiklund et al., 2011), est caractérisé par l'action proactive d'individus, les entrepreneurs, qui identifient et saisissent des opportunités pour créer de la valeur économique ou sociale (Baron et Shane, 2004, 2007). Il joue un rôle essentiel en stimulant l'innovation, la création d'emplois et la croissance économique (Van Praag et Versloot, 2007). En effet, l'entrepreneuriat est considéré comme un moteur clé de la compétitivité et de l'esprit d'entreprise dans le monde des affaires (Sarvasathy, 2001).

L'informalité, quant à elle, est un concept complexe qui a été défini selon différentes approches. Les définitions multicritères tentent de définir le secteur informel en se basant sur plusieurs critères, tandis que les définitions fonctionnelles considèrent ce secteur en fonction de son rôle au sein de l'économie, le liant souvent à la petite production marchande (PPM) jouant un rôle crucial dans le développement économique (Charmes, 1990 ; 2002). Au fil du temps, le Bureau international du Travail (BIT, 1993 ; 2002 ; 2003) a élaboré plusieurs définitions du secteur informel, prenant en compte divers critères tels que la taille des entreprises et l'absence d'enregistrement comptable.

En ce qui concerne le développement local, il se réfère à la croissance économique qui se produit à l'échelle locale et qui repose sur des facteurs endogènes et régionaux importants (William J. Coffey et Mario Polèse, 1999). Le développement local implique la prise en compte des avantages comparatifs régionaux et des ressources locales pour favoriser une croissance prospère dans les communautés.

Dans le contexte spécifique de notre étude, nous examinerons l'intersection entre l'entrepreneuriat informel et le développement local au Maroc, afin de mieux comprendre comment l'entrepreneuriat informel contribue à la croissance économique et au développement socioéconomique dans la région Rabat-Salé-Kénitra. Cette première partie du cadre conceptuel et théorique établit les bases pour examiner de manière approfondie la relation entre l'entrepreneuriat informel et le développement local dans le contexte marocain.

2.2 Fondements théoriques de l'entrepreneuriat dans le secteur informel

Les fondements théoriques de l'entrepreneuriat dans le secteur informel ont été étudiés à travers une multitude de travaux provenant de diverses disciplines telles que l'économie, la sociologie et l'anthropologie, qui ont exploré les conditions favorables à la stimulation de l'entrepreneuriat et son impact sur le développement économique.

Les premières bases de l'entrepreneuriat ont été jetées par des économistes tels que Richard Cantillon, souvent appelé le « père de l'entrepreneuriat », qui a souligné l'importance de la fonction de l'entrepreneur dans le développement économique. Cantillon a introduit l'incertitude comme un élément clé dans l'activité économique et a identifié l'entrepreneur comme celui qui prend des risques et fixe des prix en situation d'incertitude. Jean Baptiste Say a également contribué à l'analyse de l'entrepreneuriat en considérant l'entrepreneur comme celui qui prend des risques et consacre son temps à la recherche de solutions pour la production et la distribution de la richesse.

Parmi les théoriciens novateurs, Joseph Schumpeter occupe une place importante avec son approche dynamique de l'économie, dans laquelle l'entrepreneur joue un rôle majeur dans le développement économique. Schumpeter a étudié l'économie de manière dynamique et a

tenté d'expliquer comment une économie en équilibre peut évoluer vers un état de développement sans l'influence de facteurs exogènes.

En plus de ces approches économiques, l'entrepreneuriat a également été abordé selon l'approche de l'acteur, en se concentrant sur les caractéristiques psychologiques et démographiques de l'entrepreneur. Cette vision axée sur la personne vise à fournir des réponses claires à des questions telles que : qu'est-ce qu'un entrepreneur ? Qu'est-ce qui le distingue des autres ? Pourquoi est-il un entrepreneur ? Des aspects tels que la motivation d'accomplissement, le contrôle et la propension à prendre des risques ont été explorés pour mieux comprendre les traits de personnalité des entrepreneurs.

Ces fondements théoriques ont posé les bases pour comprendre l'entrepreneuriat dans le secteur informel et son rôle essentiel dans le développement économique et social. En intégrant ces perspectives théoriques dans notre étude, nous avons été en mesure de mieux appréhender le lien entre l'entrepreneuriat informel et le développement local dans la région Rabat-Salé-Kénitra au Maroc.

2.3 Revue de littérature comparative entre le Maroc et l'Italie

La revue de littérature comparative entre le Maroc et l'Italie sur l'entrepreneuriat informel met en évidence les similitudes et les différences entre les deux pays en termes d'économie informelle. Au Maroc, l'économie informelle a évolué au fil du temps en réponse à des politiques d'ajustement structurel, tandis qu'en Italie, l'entrepreneuriat informel est également présent et représente une part significative du PIB.

Deux perspectives théoriques sont présentées pour expliquer l'entrepreneuriat informel : la perspective néolibérale et la perspective de l'économie politique. Pour les néolibéraux, l'entrepreneuriat informel est un choix rationnel face à la surréglementation du secteur formel, tandis que la perspective de l'économie politique considère que l'insuffisance de l'intervention de l'État conduit à l'émergence du secteur informel.

Aussi, notre choix de comparer le Maroc et l'Italie est justifié par leurs points communs en termes de diversification économique, disparités régionales et taux de chômage similaire. Les deux pays ont un secteur informel contribuant significativement à leur PIB. En termes de population, l'Italie compte 59 millions d'habitants, tandis que le Maroc compte environ 36 millions d'habitants.

Les études sur l'économie informelle au Maroc ont révélé que ce secteur représente une part importante du PIB, allant de 35 à 40 %. En Italie, l'économie non observée représente environ 12,1 % du PIB, avec une forte présence de l'activité entrepreneuriale.

Les facteurs déterminants de l'entrepreneuriat informel sont regroupés en deux catégories : les facteurs du besoin, de la nécessité et de l'obligation (catégorie « Push ») et les facteurs liés à l'attractivité du secteur informel (réduction des coûts, échappement des impôts, etc.).

L'entrepreneuriat informel présente certes des avantages en contribuant à l'amélioration de la performance socioéconomique des pays, mais il comporte également des risques et des répercussions négatives pour ceux qui y opèrent. Il est essentiel de mettre en place des stratégies d'intégration de l'entrepreneuriat informel dans le secteur formel afin d'en tirer profit tout en minimisant les effets négatifs. Les hypothèses de recherche seront basées sur la théorie du comportement planifié (Ajzen ; 1991) et la théorie éclectique (Verheul et al. ;2002) de l'entrepreneuriat pour approfondir cette problématique.

2.4 Mise en évidence des principales hypothèses de recherche

- Les hypothèses de recherche développées selon la théorie éclectique sont les suivantes :

Havrylyshyn (2001), Kaufmann et al. (2006) et Klapper et al. (2009) soulignent l'importance des bonnes lois, des droits de propriété clairs, et d'une réglementation efficace pour favoriser l'entrepreneuriat. Pour sa part, De Soto (2012) met en évidence que les obstacles bureaucratiques et le manque de structures juridiques encouragent l'économie informelle. Le rapport de la Commission européenne (1998) et une étude ultérieure (2003) confirment que des réglementations améliorées favorisent la transition de l'informel au formel. **H.1 : La qualité de la gouvernance réduit le niveau de l'entrepreneuriat informel.**

Dans les environnements socioéconomiques défavorisés, des contraintes internes poussent les individus vers l'entrepreneuriat informel (Baker et al., 2005 ; Serviere, 2010 ; Yamada, 1996). Cependant, avec le développement économique, les options de travail indépendant deviennent moins attractives en raison des coûts croissants, réduisant les activités entrepreneuriales informelles (Lucas, 1978 ; Serviere, 2010).

Parallèlement, le développement financier et économique encourage la création d'entreprises formelles, en renforçant l'infrastructure nécessaire et la solvabilité (Beugelsdijk, 2007 ; Klapper et al., 2008). L'intégration économique internationale peut stimuler l'entrepreneuriat en favorisant l'autonomie individuelle, bien que cette intégration puisse aussi exclure les entrepreneurs locaux au profit des filiales étrangères, notamment dans les pays en développement (Hofstede, 1980 ; Colantone et Sleuwaegen, 2007 ; Grossman, 1984) : **H.2 : Les opportunités économiques découragent l'entrepreneuriat informel.**

La littérature soutient que le lancement et la croissance d'entreprises nécessitent des ressources et des compétences (Jarillo, 1989 ; Shane et Venkataraman, 2000). L'entrepreneuriat, impliquant une découverte subjective, est étayé par des compétences en gestion dynamique (Klein et al., 2010), influençant positivement l'entrepreneuriat formel. Par ailleurs, une hausse du PIB par habitant augmente les revenus salariaux, encourageant ainsi le travail indépendant (Iyigun et Owen, 1998 ; Lucas, 1978).

Selon le modèle de Shapero (1982), les perturbations comme le chômage incitent à l'entrepreneuriat, alors que la satisfaction actuelle freine cette démarche (Campbell, 1992 ; Katz, 1992). Le chômage est un moteur de l'entrepreneuriat basé sur les besoins (Carree et al., 2002 ; Serviere, 2010), tandis que les ressources et compétences limitent l'entrepreneuriat informel, qui coexiste souvent avec le secteur formel (Williams, 2007) : **H.3 : Les ressources et les compétences limitent l'entrepreneuriat informel.**

Les études antérieures indiquent que les cultures axées sur la performance favorisent l'entrepreneuriat formel (Wennekers et al., 2007 ; Wildeman et al., 1999). Les fondateurs d'entreprises plus grandes ont des orientations plus ciblées sur les objectifs (Stewart et al., 2003). Les individus ambitieux et enclins à l'action préfèrent souvent le secteur formel pour bénéficier de services publics inaccessibles aux entreprises informelles (Amaral et Quintin, 2006 ; Straub, 2005). Bien que liée à l'efficacité institutionnelle, une culture axée sur la performance peut aussi inhiber l'orientation entrepreneuriale (Kreiser et al., 2010 ; McGrath et al., 1992) : **H.4 : Une culture méritocratique décourage l'entrepreneuriat informel.**

Les cultures de soutien social renforcent l'entrepreneuriat, mais ne favorisent pas l'autonomie et la réussite individuelle (Stephan et Uhlaner, 2010 ; Hofstede, 1980). Les personnes issues de ces cultures tendent à rester dans l'économie informelle en se fiant aux réseaux informels et à la morale civique (Webb et al., 2009).

L'entrepreneuriat informel a des avantages économiques, mais aussi des inconvénients comme la perte fiscale. La qualité de la gouvernance, la culture sociale, les ressources et les opportunités influencent l'entrepreneuriat informel.

Pour les économies en développement, intégrer l'économie informelle dans le cadre formel avec des incitations serait bénéfique, en tirant profit de l'économie informelle tout en suivant

les règles légales : **H. 5 : Une culture socialement favorable encourage l'entrepreneuriat informel.**

- Quant aux hypothèses de recherche développées selon la théorie du comportement planifié, elles sont les suivantes :

L'entrepreneuriat informel est un choix volontaire basé sur le modèle du Comportement Planifié (TCP) (Ajzen, 1985). Dans un environnement où l'économie informelle est prédominante, nous prévoyons une attitude positive envers l'entrepreneuriat informel en raison de ses avantages par rapport à l'entrepreneuriat formel. Les individus autonomes, considérés comme des travailleurs indépendants (Harding et Jenkins, 1989), optent parfois pour l'informel pour échapper à des emplois perçus comme exploitants, en évaluant les risques associés (Perry et al., 2007 ; Bird, 2013).

Par exemple, les entrepreneurs péruviens sont motivés par l'indépendance et la fierté personnelle (Bird, 2013). Le TCP explique que ces perspectives influencent attitudes et comportements. Les attitudes sont liées à l'intention de s'engager dans des activités illicites (Morton et Koufteros, 2008 ; Burak et Vian, 2007). Ainsi, notre hypothèse est : **H. 6 : L'attitude personnelle influence positivement l'intention d'exploiter une entreprise informelle.**

Dans les économies de subsistance, les réseaux sociaux, tels que les liens familiaux, jouent un rôle majeur en renforçant l'engagement entrepreneurial (Aliaga Linares, 2002). Ainsi, Les entrepreneurs péruviens valorisent le statut social et l'identification en tant que propriétaires d'entreprise (Bird, 2013), influençant leur prise de décision. Dans les sociétés collectivistes, les normes sociales guident les choix individuels (Dawkins et al., 2014). L'approche TCP suggère que les valeurs sociales impactent l'intention entrepreneuriale, avec le soutien social légitimant les choix (Thai et Turkina, 2013). Cela conduit à l'hypothèse : **H. 7 : La norme subjective influence positivement l'intention d'exploiter une entreprise informelle.**

En l'absence d'une application efficace des règles par l'État, l'informalité devient prédominante (Loayza, 2008). Les réglementations complexes freinent la croissance des entreprises et limitent la transition vers la formalité (De Soto, 1989). Les entraves à l'informalité, comme la bureaucratie et la corruption, sont dans ces conditions accentuées en Afrique (Schiffer et Weder, 2002). Ceci nous amène à l'hypothèse : **H. 8 : Le contrôle comportemental perçu influence positivement l'intention d'exploiter une entreprise informelle.**

Selon la théorie de l'action raisonnée (Ajzen et Fishbein, 1975), l'expérience passée et les processus cognitifs influencent le comportement. Dans des contextes d'économie informelle élevée, cet effet devrait être renforcé pour l'entrepreneuriat informel. Ainsi, nos hypothèses sont :

H. 9a : L'expérience passée aura un effet positif significatif sur l'entrepreneuriat informel.

H. 9 b : La décision d'être un entrepreneur informel modérera l'effet de l'expérience passée sur l'entrepreneuriat informel.

L'entrepreneuriat de nécessité implique la création par manque d'options d'emploi, tandis que l'entrepreneuriat d'opportunité saisit une opportunité (Williams, 2008 ; Neuwirth, 2012). Autrefois, les entrepreneurs informels étaient vus comme motivés par la nécessité, mais des recherches récentes montrent une interaction complexe entre l'informalité et la nécessité (Williams, 2008). Notre proposition : **H.10 : La nécessité d'entreprendre n'aura pas d'effet significatif sur l'entrepreneuriat informel.**

L'entrepreneuriat informel est un choix individuel pour saisir des opportunités (Neuwirth, 2012), analysé via le TCP (Ajzen, 1985). Aussi, notre étude explore comment les prédicteurs

des intentions entrepreneuriales se lie à la création d'entreprises informelles. Le premier facteur est la perception de la pertinence du comportement. Étant donné les coûts du formel, nous prévoyons une meilleure évaluation de l'informel dans un contexte de forte économie parallèle. Donc, nous prédisons :

Hypothèse 11a : La décision d'être un entrepreneur informel modère la relation entre la désirabilité perçue du comportement et l'entrepreneuriat informel.

Le deuxième facteur, les normes subjectives, reflètent la pression sociale envers un comportement (Karlsson et Honig, 2007). Dans un contexte d'économie informelle élevée, nous prévoyons que la pression sociale soutiendra davantage l'entrepreneuriat informel en raison de la désirabilité perçue du comportement. Par conséquent, nous formulons l'hypothèse suivante : **H.11 b : La décision d'être un entrepreneur informel modère la relation entre la pression sociale et l'entrepreneuriat informel.**

La mobilisation des théories du comportement planifié et de l'éclectisme dans la recherche a permis de déduire ces 11 hypothèses de recherche sur l'entrepreneuriat informel et son lien avec le développement local.

Dans ces conditions, l'économie informelle joue un rôle important pour les populations défavorisées, notamment celles vivant sous le seuil de pauvreté, en fournissant des moyens de subsistance non réglementés (Bonnet et Théry, 2016). Le travail informel est souvent la seule option pour les travailleurs à faible revenu, contribuant ainsi à lier chômage informel et pauvreté (Devicienti et al., 2009).

Diverses études se sont penchées sur la relation entre entrepreneuriat informel et pauvreté, bien que les résultats varient. La littérature montre que l'économie informelle crée des opportunités d'emploi pour les pauvres, nourrissant des millions de personnes et employant de nombreux travailleurs peu qualifiés (N'Diaye et Canet, 1997 ; Adhikari, 2017). Beaucoup d'études ont identifié aussi un lien positif entre l'informalité et la réduction de la pauvreté (Hieu et al., 2016). Les ménages à faible revenu dépendent souvent du travail non réglementé pour répondre à leurs besoins essentiels (Bonnet et Venkatesh, 2016) : **H. 12 : L'entrepreneuriat informel réduit le niveau de la pauvreté**

L'économie informelle, en particulier dans les pays les moins développés, a suscité des études approfondies au cours des dernières décennies, mais les causes, les effets et les politiques pour y faire face font encore débat. La définition de l'emploi informel varie, mais il implique souvent des emplois non réglementés et sans protection sociale. Certains considèrent l'emploi informel comme un choix entrepreneurial, tandis que d'autres le voient comme une réponse à la pauvreté et à l'insécurité. Dans de nombreux pays en développement, l'emploi informel prédomine et inclut des indépendants, temporaires et à temps partiel, ainsi que des travailleurs familiaux non rémunérés. Les travailleurs informels ont généralement un accès limité aux avantages sociaux et à la protection juridique, ce qui rend leur situation précaire. Cette complexité constitue le contexte de notre étude empirique. De son côté, l'Organisation internationale du Travail (OIT) indique que ces dernières années, l'emploi informel représente entre 50 et 75 % des emplois non agricoles dans les pays en développement. Au Mexique, l'OIT estime que l'emploi informel non agricole représenterait 55 % de l'emploi total en 2002. Dans ces conditions, la question clé sur l'emploi informel est de savoir s'il perpétue l'insécurité et la pauvreté, ou s'il offre des opportunités entrepreneuriales et de développement. Aussi, certains voient l'informalité comme une réponse au manque d'absorption par l'économie formelle (Roubaud ; 2014). Cette complexité souligne l'importance de notre hypothèse, à tester empiriquement, pour comprendre ces dynamiques :

H.13 : L'entrepreneuriat informel réduit le taux de chômage local

Les marchés informels ont été étudiés mondialement, notamment dans les pays en développement et l'OCDE (Giles, 1999 ; Giles et al., 2002). Aussi, l'on est en droit de se

questionne sur l'impact d'un PIB plus élevé sur les activités informelles et sur l'effet de l'expansion de ces marchés sur la croissance économique, en prenant l'exemple de l'Espagne et en utilisant diverses méthodes d'estimation de l'économie informelle (Serrano Sanz et Gadea, 2005 ; Birinci, 2013).

Différentes perspectives sont présentées, telles que la vision institutionnelle, la « théorie de l'évasion fiscale » et une « double perspective ». Ces points de vue ont des implications sur la relation entre le PIB et la production informelle. Les preuves empiriques varient selon les méthodes d'estimation utilisées (Giles, 1999 ; Giles et al., 2002). En résumé, l'analyse de la littérature permet de formuler l'hypothèse suivante : **H.14 : L'entrepreneuriat informel contribue significativement au développement économique local**

Nous avons entrepris un modèle conceptuel basé sur les résultats théoriques et des hypothèses à tester. Aussi, appliquerons- nous ce modèle au contexte marocain, en utilisant un questionnaire et le modèle des équations structurelles pour l'analyse quantitative. Le modèle conceptuel étant le suivant :

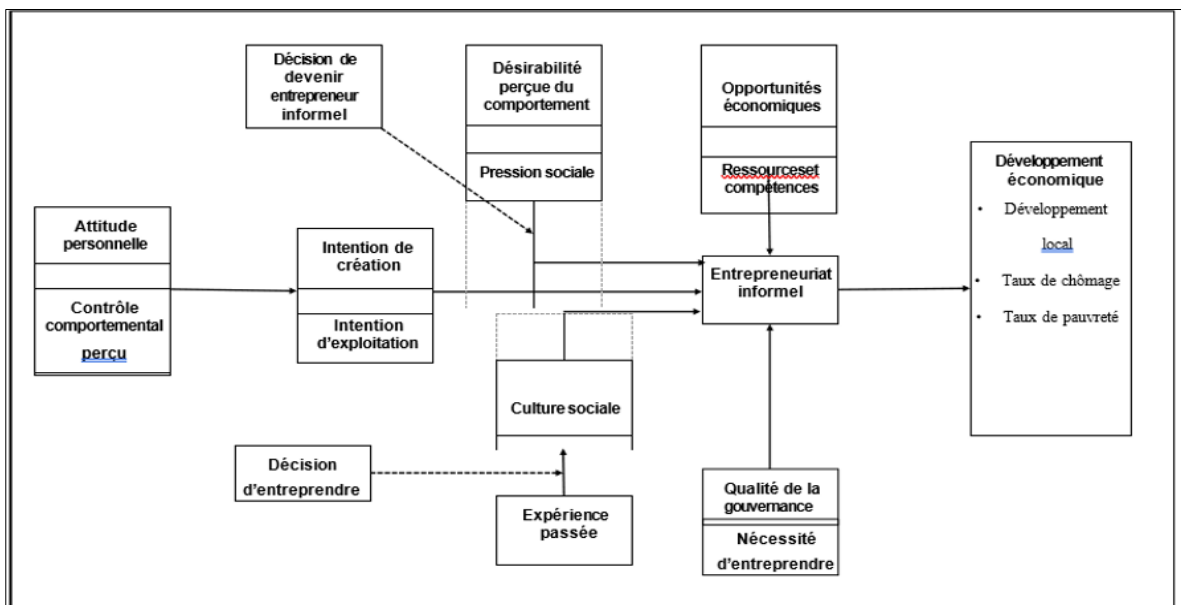


Figure 1: modèle conceptuel de notre recherche

Source : auteure

3. Méthodologie de recherche

Pour cette étude au Maroc, nous adoptons une posture épistémologique post-positiviste. Le post-positivisme considère que la réalité est imparfaitement appréhendable et introduit le critère de falsification pour évaluer la validité des connaissances produites. Dans cette approche, les résultats obtenus ne sont que probablement « vrais » et non parfaitement « vrais », ce qui modère l'objectivité du chercheur.

Cette orientation épistémologique nous permet ainsi de formuler des hypothèses de recherche à partir d'un cadre théorique bien défini, puis de les tester empiriquement pour les confronter avec le cadre théorique mobilisé. Nous pouvons de ce fait combiner des méthodes quantitatives, fondées sur la rigueur statistique, avec des méthodes qualitatives telles que des focus groups, des entretiens ou des études de cas approfondies pour assurer la validité scientifique des résultats obtenus.

En choisissant le post-positivisme, nous nous positionnons dans une approche hypothético-déductive de type « Si... alors », où nous partons du général vers le particulier. Cette

démarche nous permettra d'explorer la dynamique de l'entrepreneuriat informel, les motivations des entrepreneurs à formaliser leurs activités ou à rester informels, ainsi que leur impact sur le développement économique, en prenant en compte des variables observables telles que le développement local, le taux de chômage local et le taux de pauvreté.

La région de Rabat-Salé-Kenitra, créée en 2015, est constituée par la fusion de l'ex-région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer et de l'ex-région du Gharb-Chrarda-Beni-Hssein. Elle couvre une superficie de 18,194 km², soit 2,4 % du territoire national. Cette région comprend trois préfectures (Rabat, Salé, Skhirat Témara) et quatre provinces (Kenitra, Sidi Kacem, Sidi Slimane, Kémisset), avec un total de 114 communes (23 urbaines et 91 rurales).

La population totale de la région s'élève à 4 818 923 habitants, avec une forte proportion de jeunes (42,5 % de la population a moins de 35 ans). Le taux d'activité a diminué entre 2017 et 2020, passant de 47,3 % à 44,2 %, surtout en milieu rural. Le taux de chômage est resté stable sur cette période, avec légèrement plus d'impact en milieu rural. En 2020, la région a également fait face au début de la pandémie de la Covid-19.

La région présente une forte densité de population en milieu urbain, notamment dans l'axe Témara/Rabat/Salé, résultant d'un important exode rural. Malheureusement, les femmes sont souvent analphabètes, sans emploi, ou sans qualification. Le taux de prévalence du handicap est également un indicateur clé pour comprendre la situation des personnes en situation de handicap dans la région.

Sur le plan économique, la région de Rabat-Salé-Kenitra est la troisième région industrielle du Maroc, avec des secteurs tels que les industries chimiques, textiles, électriques et électroniques, ainsi que l'agroalimentaire et la construction automobile en développement. Le secteur tertiaire, incluant les services et le commerce, représente la part la plus importante du PIB régional, soutenu par le statut de capitale de Rabat qui attire les entreprises et les administrations.

Cependant, des disparités territoriales importantes existent entre la frange côtière et les provinces de l'intérieur de la région. L'économie est dynamique sur l'axe Témara/Rabat/Salé, tandis que d'autres parties de la région ont besoin d'un développement plus poussé. Le secteur agricole, la pêche et l'élevage pourraient être valorisés en raison de la forte concentration de population sur l'axe Témara/Rabat/Salé. Le secteur touristique reste peu développé, se basant principalement sur l'attractivité de la ville de Rabat.

La région de Rabat-Salé-Kenitra présente de son côté un potentiel économique et humain important, avec des opportunités de développement dans différents secteurs, tout en faisant face à des défis liés aux disparités territoriales et à l'inclusion sociale.

Les modalités de recueil de données empiriques pour notre recherche utilisent principalement l'entretien semi-directif ; c'est une méthode qualitative adaptée pour explorer en profondeur les processus individuels complexes des entrepreneurs informels. Ce type d'entretien permet de faire émerger les logiques individuelles de perception et de construire des régularités dans les témoignages, tout en mettant en évidence les différences en fonction des situations.

Notre méthodologie vise à comprendre en profondeur les entrepreneurs informels et leurs motivations à rester dans l'économie informelle ou à changer. Nous avons opté pour l'entretien semi-directif, car il offre une approche de découverte flexible tout en fournissant la possibilité d'approfondir les réponses des participants à l'aide d'un guide d'entretien préétabli.

La recherche qualitative s'est déroulée par le biais d'entretiens individuels semi-directifs, où nous avons utilisé un guide d'entretien pour aborder les différents thèmes avec les participants. Les entretiens ont suivi une progression en quatre étapes : introduction pour établir un climat de confiance, aborder le sujet de l'étude, approfondir le thème central et conclure l'entretien.

Le guide d'entretien était organisé autour de trois thèmes principaux :

- L'identification de l'entrepreneur informel, avec des déterminants tels que le profil de l'entrepreneur et la nature de l'activité.
- Les motivations des entrepreneurs pour adopter la voie informelle.
- Les raisons qui découragent les entrepreneurs à formaliser leurs activités.

Pour analyser les données recueillies, nous avons utilisé la méthode d'analyse thématique, en nous appuyant sur le logiciel NVIVO12 pour traiter les verbatims. L'analyse a consisté à identifier les thèmes du guide d'entretien et à les associer aux unités d'analyse, permettant ainsi de comprendre comment ces thèmes étaient mobilisés par les répondants.

En parallèle, nous avons construit un questionnaire basé sur des questions fermées avec une échelle de Likert pour les opinions et des questionnaires à choix multiples pour les comportements. Cette approche nous a permis de mesurer les variables latentes de notre recherche et d'évaluer leur fiabilité et validité.

L'analyse exploratoire des données a été réalisée pour purifier l'échelle de mesure de chaque construit et évaluer leur fiabilité à travers le coefficient alpha de Cronbach. Ensuite, nous avons procédé à une analyse factorielle exploratoire (ACP) pour opérationnaliser l'ensemble des variables, résumant ainsi l'information contenue dans le tableau de chiffres individus/variables en facteurs composites.

Tout bien considéré, notre méthodologie de recherche repose sur l'utilisation de l'entretien semi-directif pour explorer en profondeur les motivations et les perceptions des entrepreneurs informels, complétée par un questionnaire pour mesurer les variables latentes et une analyse thématique pour interpréter les résultats obtenus.

4. Analyse des données empiriques sur l'entrepreneuriat informel

Nul doute que l'entrepreneuriat informel joue un rôle essentiel dans la génération de revenus pour de nombreux travailleurs dans la région Rabat-Salé-Kenitra. Effectivement, l'analyse qualitative met en évidence diverses motivations des entrepreneurs pour choisir cette voie, notamment des aprioris sur le secteur formel, des difficultés financières et la recherche d'indépendance. Malgré les avantages, le secteur informel peut également présenter des défis. Cette étude explore les résultats de l'analyse qualitative et confirmatoire des données empiriques pour mieux comprendre l'impact de l'entrepreneuriat informel sur le développement économique local.

4.1 État des lieux région RSK

Tableau 1: Tableau descriptive de la région RSK

Aspect	Description
Région de Rabat-Salé-Kenitra	Nouvelle région créée par découpage en 2015. Superficie de 18,194 km ² (2,4 % du territoire national). Composée de préfectures (Rabat, Salé, Skhirat Témara) et provinces (Kenitra, Sidi Kacem, Sidi Slimane, Kémisset). 114 communes (23 urbaines et 91 rurales).
Indicateurs démographiques	Population totale en 2019 : 4 818 923. Population de 15 à 19 ans : 8,5 %. Population de 20 à 35 ans : 34 %. Densité de population : 250,2 hab/km ² . Population urbaine : 71,80 %. Population rurale : 28,2 %. Taux d'accroissement : 1,31 %.
Indicateurs sociodémographiques	Population active : 49,7 % (hommes : 74,8 %, femmes : 25,5 %). Population sans emploi : 16,9 % (hommes : 12,8 %, femmes : 25,5 %). Population analphabète : 29,4 % (hommes : 20,3 %, femmes : 38,4 %). Taux de scolarisation : 95,5 %. Taux d'activité et d'emploi entre 2017 et 2020. Taux de chômage entre 2017 et 2020.
Taux de Prévalence du Handicap	Taux de prévalence du handicap : 4,6 % (total), 4,7 % (milieu rural), 4,6 % (milieu urbain).
Indicateurs	PIB régional (2017) : 171,881 MDH. PIB par habitant (2017) : 34,313 MDH. Croissance

économiques	annuelle (2018) : 5 %. Secteur primaire : 12,9 %. Secteur secondaire : 17,1 %. Secteur tertiaire : 70,1 %. Investissement du budget général de l'État prévu en 2020.
Activités régionales	Forte concentration de population en milieu urbain (axe Témara/Rabat/Salé). Secteur tertiaire prédominant, avec commerce et services. Secteur agricole potentiellement exploitable. Secteur touristique peu développé. Fort potentiel humain, géographique et culturel.

Source : auteur

Ce tableau résume les principales caractéristiques et indicateurs de la région Rabat-Salé-Kenitra, y compris des aspects démographiques, sociodémographiques, économiques et sectoriels.

4.2 Modalités de recueil de données

Le questionnaire utilisé pour cette étude combine deux principaux types de questions pour saisir les opinions et les comportements des participants :

Des questions à échelle de Likert : Elles demandent aux répondants d'exprimer leur degré d'accord avec une déclaration donnée sur une échelle allant de « tout à fait d'accord » à « pas du tout d'accord ».

Des questions à choix multiples : Elles sont principalement axées sur des informations biographiques et familiales.

L'étude utilise ces questions pour opérationnaliser différentes variables, y compris les variables latentes qui ne sont pas directement observables. Les questions 7 à 21 sont basées sur le modèle de la théorie du comportement planifié. Les questions de 7 à 12 évaluent l'attitude des répondants envers l'entrepreneuriat, les questions 13 à 16 mesurent la norme subjective, et les questions 17 à 21 évaluent le contrôle comportemental perçu. Les questions 22 à 25 quant à elles mesurent l'intention entrepreneuriale.

L'intention entrepreneuriale a été évaluée de diverses manières dans la littérature antérieure, allant d'une simple question à un indice de plusieurs questions. Dans cette étude, elle est mesurée par quatre questions principales.

En ce qui concerne l'entrepreneuriat informel, l'étude s'appuie sur les travaux de William (2007), identifiant différents motifs pour entreprendre dans ce domaine.

L'analyse des réponses regroupe deux volets :

Une analyse qualitative : Une « analyse thématique » est utilisée, en s'appuyant sur le logiciel NVIVO12 pour traiter et analyser le contenu. Cette approche permet de décortiquer les thèmes abordés par les répondants pour comprendre leurs opinions et attitudes.

Une analyse quantitative : Cette analyse se penche sur la fiabilité et la validité des échelles de mesure utilisées. Pour cela, une analyse factorielle exploratoire est employée pour réduire et synthétiser l'information, en utilisant l'analyse en composantes principales (ACP) via le logiciel SPSS 27.

Au total, 159 personnes ont pris part à cette étude. La répartition de l'échantillon se décline selon le sexe, l'âge et le secteur d'activité. Les hommes représentent 52,2 % des participants, et une majorité notable, soit 67,3 %, est constituée de jeunes de moins de 41 ans. L'agriculture et le commerce sont les secteurs d'activité les plus courants parmi les répondants. Malgré le déclenchement de la pandémie en 2020, les individus ont cherché à s'engager dans des activités pour répondre à leurs besoins.

4.3 Analyse qualitative des données recueillies

Dans l'analyse qualitative des données recueillies sur l'entrepreneuriat informel dans la région Rabat-Salé-Kenitra, plusieurs motivations des entrepreneurs pour adopter la voie informelle ont été mises en évidence.

Tout d'abord, certains entrepreneurs choisissent l'informel en raison d'aprioris sur le secteur formel. Ils peuvent craindre que les charges fiscales associées au secteur formel réduisent leurs revenus. Cette perception influence leur décision de rester dans l'économie informelle.

Ensuite, l'entrepreneuriat informel est considéré comme un moyen de répondre aux difficultés financières. Certains entrepreneurs se lancent dans cette voie suite à des circonstances telles que la perte d'un membre de la famille, la perte d'emploi en raison de la crise de la Covid-19, ou encore pour compléter un salaire insuffisant.

Le secteur informel offre également des avantages tels que des coûts d'entrée faibles et une flexibilité opérationnelle. Les entrepreneurs peuvent ainsi démarrer rapidement leurs activités sans faire face à de nombreuses formalités administratives, ce qui les encourage à tester de nouvelles idées ou à développer des projets parallèlement à leur activité formelle.

En dehors de la motivation financière, d'autres raisons sont mentionnées par les entrepreneurs, telles que l'indépendance et la liberté de prendre des décisions, la possibilité de réaliser leur vision ou leur passion, les opportunités de croissance financière et personnelle, ainsi que la flexibilité dans l'organisation du travail.

En effet, les motivations pour se lancer dans l'entrepreneuriat informel sont diverses, mais elles sont souvent liées à des considérations économiques et à la recherche de sources de revenus supplémentaires dans un contexte socioéconomique marqué par des crises et des défis financiers.

Dans notre analyse qualitative, il est évident que le secteur informel joue un rôle important dans la génération de revenus pour de nombreux travailleurs au Maroc, en particulier dans des situations où l'accès à des emplois formels est limité ou difficile.

Le secteur informel, bien que hors de la portée des statistiques officielles, est estimé représenter une part significative de l'économie marocaine. Les activités informelles, telles que la vente de produits de première nécessité, le commerce ambulancier, la prestation de services de petits métiers, etc., offrent une source de revenus essentielle pour ceux qui y sont impliqués.

Les entrepreneurs interrogés lors de l'étude ont rapporté des expériences variées concernant les revenus générés par l'entrepreneuriat informel. Certains ont souligné que leurs activités leur permettaient de répondre aux besoins de leurs familles et de subvenir à leurs dépenses essentielles. Par exemple, la quinquagénaire qui vend du pain traditionnel « fait maison » a pu assurer le logement, les études de ses enfants et les dépenses de santé de sa famille grâce à cette activité informelle.

D'autres entrepreneurs ont également trouvé des succès financiers dans l'informel, leur permettant d'envisager l'avenir avec confiance. Par exemple, le jeune programmeur informatique exerçant dans l'informel a réussi à se prendre en charge financièrement et à investir dans des formations pour améliorer ses compétences.

L'entrepreneuriat informel a également joué un rôle de soutien économique crucial pour les jeunes diplômés qui ont du mal à trouver des emplois formels correspondant à leur formation. Ces jeunes diplômés ont trouvé dans l'informel une alternative pour s'autonomiser et générer des revenus. Par exemple, la jeune fille maquilleuse et la traductrice malvoyante ont pu trouver des opportunités économiques en exerçant leurs métiers à leur propre compte dans le secteur informel.

En outre, le secteur informel a été un moyen pour les personnes ayant peu ou pas de formation d'accéder au marché du travail et de générer des revenus pour répondre à leurs besoins essentiels. Les entrepreneurs sans formation, tels que le revendeur de poissons ou le vendeur d'escargots et de maïs grillés, ont pu trouver des opportunités économiques dans le secteur informel et subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles.

Cependant, bien que le secteur informel offre des possibilités de revenus pour de nombreux travailleurs, il est important de noter que certaines activités informelles peuvent être vulnérables aux fluctuations économiques et sociales. De plus, l'accès au financement, à la formation et à d'autres ressources nécessaires pour la croissance et le développement des entreprises informelles peut constituer un défi.

Ainsi, dans la région Rabat-Salé-Kenitra, l'entrepreneuriat informel joue un rôle essentiel dans la génération de revenus pour les travailleurs marocains. Il offre une source de revenus vitale pour ceux qui n'ont pas accès à des emplois formels, qu'ils soient jeunes diplômés à la recherche de travail, entrepreneurs sans formation ou personnes ayant perdu leurs emplois formels en raison de crises économiques. Cependant, il est important de reconnaître les défis associés au secteur informel et de chercher à améliorer les opportunités pour les entrepreneurs qui souhaitent éventuellement formaliser leurs activités et accéder à des conditions de travail plus stables.

Aussi, l'analyse des réponses des participants à l'étude montre clairement que l'entrepreneuriat informel offre un degré d'indépendance attractif pour de nombreux entrepreneurs. Pour ces individus, être leur propre patron et travailler pour eux-mêmes représente une opportunité de gagner leur vie sans être soumis aux réglementations et aux contraintes du secteur formel.

L'indépendance financière et professionnelle est particulièrement appréciée par les jeunes diplômés, les personnes créatives et celles ayant accumulé une certaine expérience professionnelle. Ils considèrent l'entrepreneuriat informel comme un moyen de réaliser leurs projets et de travailler sur ce qui les passionne réellement. Cette liberté d'action leur permet de mieux contrôler leur avenir et d'investir dans leurs idées et leurs activités.

Malgré les défis et les risques associés à l'entrepreneuriat informel, les personnes interrogées préfèrent cette voie pour l'indépendance qu'elle procure. Ils estiment que les avantages de l'entrepreneuriat, tels que la satisfaction personnelle, la flexibilité dans la gestion du temps et l'opportunité de générer des revenus significatifs, surpassent les inconvénients liés à l'absence de protections sociales et de sécurité de l'emploi.

Ainsi, l'entrepreneuriat informel apparaît comme une voie attrayante pour ceux qui recherchent l'indépendance financière et personnelle. Le sentiment de liberté qu'offre l'auto-emploi attire une variété de personnes, des jeunes diplômés ambitieux aux personnes créatives en quête de contrôle sur leurs projets, en passant par ceux qui cherchent à se reconvertir pour réaliser leurs aspirations personnelles et professionnelles. Cependant, il est important de rappeler que malgré les bénéfices, l'entrepreneuriat informel peut aussi comporter des défis et des incertitudes auxquels les entrepreneurs doivent faire face avec détermination et persévérance.

4.4 Analyse exploratoire des résultats obtenus

L'analyse exploratoire des données empiriques sur l'entrepreneuriat informel a été réalisée en utilisant l'Analyse en Composantes Principales (ACP) pour chaque construit étudié par le moyen du logiciel SPSS 27. L'ACP vise à réduire les données tout en préservant autant que possible le maximum d'informations de l'ensemble de données initiales.

L'analyse en composantes principales a été réalisée pour les variables suivantes : l'attitude envers l'entrepreneuriat, les normes subjectives, le contrôle comportemental perçu, l'intention entrepreneuriale et « d'entreprendre dans l'informel ».

Tableau 2 : Synthèse les résultats D'ACP

Variable	KMO	Alpha de Cronbach	Nombre d'items
Attitude envers l'entrepreneuriat	0,658	0,762	4
Normes subjectives	0,690	0,808	3
Contrôle comportemental perçu	0,692	0,912	3
Intention entrepreneuriale	0,500	0,816	3
Entreprendre dans l'informel	0,713	0,810	4

Source : auteur

Pour l'attitude envers l'entrepreneuriat, l'analyse a montré une corrélation significative entre les éléments. La variable a été réduite à deux composantes, puis à une seule, avec une cohérence interne de 0,762, indiquant une bonne fiabilité.

Pour les normes subjectives, une corrélation significative entre les items a été observée. La variable a été réduite à une seule composante expliquant 72,51 % de la variance totale, avec une cohérence interne élevée.

La variable du contrôle comportemental perçu a été réduite à une seule dimension après la suppression d'un item non significatif. Cette composante explique 85,07 % de la variance totale, avec une cohérence interne de 0,912, indiquant une grande fiabilité.

En ce qui concerne l'intention entrepreneuriale, après la suppression d'un item non significatif, la variable a été réduite à une seule dimension expliquant 63,71 % de la variance totale, avec une cohérence interne de 0,816, indiquant une bonne cohérence entre les items.

Enfin, la variable « entreprendre dans l'informel » a été réduite à une seule dimension expliquant 65,389 % de la variance totale, avec une cohérence interne de 0,81, démontrant une bonne fiabilité.

Ces résultats de l'analyse exploratoire confirment la pertinence de l'ACP pour explorer la structure des données et fournissent des informations importantes pour la suite de l'étude et l'interprétation des résultats obtenus. Il est essentiel de considérer ces résultats dans le contexte spécifique de l'étude et des objectifs de recherche pour une interprétation adéquate.

4.5 Analyse des résultats confirmatoires

L'analyse des données empiriques sur l'entrepreneuriat informel se poursuit avec l'analyse des résultats confirmatoires. Dans cette étape, nous examinons en détail les variables de notre modèle : l'attitude envers l'entrepreneuriat, les normes subjectives, le contrôle comportemental perçu, l'intention entrepreneuriale et entreprendre dans l'informel.

4.5.1 La validité convergente

Les résultats de notre étude montrent des indices élevés de fiabilité composite pour chacun des construits étudiés. En particulier, toutes les valeurs de la fiabilité composite dépassent largement le seuil recommandé de 0,7, indiquant une excellente cohérence interne et une forte cohésion entre les indicateurs de chaque construit.

De plus, la validité convergente, souvent évaluée à l'aide de l'Average Variance Extracted (AVE), présente également des résultats prometteurs. Tous les construits ont un AVE qui dépasse le seuil couramment accepté de 0,5. Ceci indique que, en moyenne, plus de 50 % de la variance des indicateurs est due au construit sous-jacent, confirmant ainsi la force de la validité convergente dans notre modèle.

Le tableau ci-après résume, la combinaison d'une fiabilité composite élevée et d'un AVE solide renforce la crédibilité et la robustesse de notre instrument de mesure. Ces résultats attestent que nos construits sont mesurés de manière fiable et valide, offrant ainsi une base solide pour les interprétations et les implications ultérieures de notre recherche.

Tableau 3 : la validité convergente

Variables	Composite Reliability	AVE
Attitude envers l’entrepreneuriat	0,826 676 61	0,869 048 62
Norme subjective	0,823 676 068	0,855 407 94
Contrôle comportemental perçu	0,940 027 564	0,797 068 1
Intention entrepreneuriale	0,864 675 487	0,862 692 92
Entreprendre dans l’informel	0,823 913 142	0,870 893 08

Source : auteur

4.5.2 La validité discriminante

Tableau 4 : la validité convergente

	racine carrée de AVE	Att_Ent	Norm_sub	comp_perc	IN_ent	EN_in
Att_Ent	0,932	0,709				
Norm_sub	0,925	0,057	0,790			
comp_perc	0,893	0,059	0,034	0,875		
IN_ent	0,929	0,075	-0,088	-0,069	0,696	
EN_in	0,933	0,311	-0,007	0,093	0,022	0,722

Source : auteur

D’après la méthode de Fornell et Larcker (1981), toutes les variables latentes montrent une bonne validité discriminante, car pour chaque variable latente, la racine carrée de l’AVE est supérieure à ses corrélations avec les autres variables latentes. Ce résultat suggère que chaque construite capture des phénomènes qui sont distincts des autres construites dans votre modèle.

5. Test du modèle

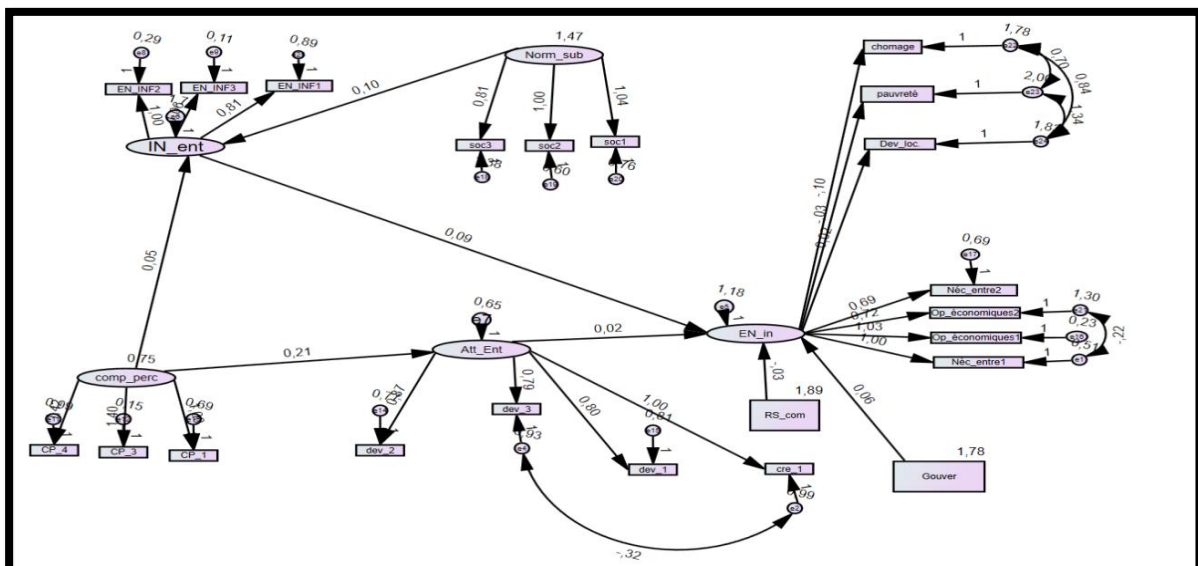


Figure 2: le modèle final

Source : auteur

Les modèles d'équations structurelles utilisent des modèles de mesure préalablement validés. Le modèle structurel est évalué via des indices d'ajustement, essentiels à la qualité du modèle, comme indiqué par Roussel et al. (2002) et Roussel et Wacheux (2005). Ces derniers recommandent trois types d'indices : deux absolus, deux incrémentaux et un ou deux de parcimonie. Avant toute interprétation, nous vérifierons que le modèle respecte les critères d'ajustement.

Tableau 5 : Les indices d'ajustement du modèle final

Nom de l'indice	Critères d'acceptation	Critère de bon ajustement
χ^2/d	1,53	< 5
DI		
GFI	0,854	> 0,9
AGFI	0,815	> 0,8
RMSEA	0,058	< 0,08
NFI	0,93	> 0,9
CFI	0,933	> 0,9
R2	0,45	-

Source auteure

L'analyse des critères d'ajustement pour le modèle étudié nous donne une image claire de la pertinence et de la qualité de l'ajustement du modèle aux données observées. D'abord, le rapport χ^2/d est de 1,53, bien en dessous de la limite acceptable de 5 ; ce qui suggère un ajustement satisfaisant du modèle. Les indices GFI et AGFI, qui sont respectivement de 0,854 et 0,815, révèlent un bon ajustement, bien que le GFI soit légèrement en dessous du seuil recommandé de 0,9. Néanmoins, il reste proche. Le RMSEA est un autre critère essentiel d'évaluation, et sa valeur de 0,058 est bien en dessous de la limite de 0,08, indiquant un excellent ajustement. Les indices NFI et CFI, avec des valeurs respectives de 0,93 et 0,933, dépassent le seuil de 0,9 ; ce qui confirme un ajustement adéquat du modèle. Enfin, le coefficient de détermination R2 indique que le modèle explique 45 % de la variation observée dans les données. Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que le modèle présente un ajustement satisfaisant aux données.

5.1 Analyse confirmatoire des hypothèses (effets directs et test de modération)

Tableau 6 : Tableau des résultats du test de modération

Variables indépendantes	Variable dépendante : <i>Décision de devenir entrepreneur informel</i>								
	Effets directs (c)			Effets directs (c')			Effets indirects (a~b)		
	Effets	se	t	Effets	se	t	Effet	Boot se	IC (95 %)
EP	,059	,078	2,879	,196	,058	2,296	,149	,053	,044, 189
							$R^2 = ,498$		
REDC	,062	,082	2,664	,039	,036	2,014	,096	,063	,038, 105
							$R^2 = ,482$		
REPS	,054	,056	2,251	,032	,062	2,401	,131	,041	,045, 169
							$R^2 = ,475$		

Le test de Bootstrap de l'effet indirect (a*b) est positif (0,149) avec un IC (Intervalle de Confiance) de [0,044 ; 0,189]. L'effet direct est significatif (t = 2,296). Ainsi, la décision d'entreprendre informellement modère l'effet de l'expérience passée (H9 confirmée).

Selon le tableau, l'effet indirect (a*b) est de 0,096 avec un IC de [0,038 ; 0,105]. L'effet direct est significatif (t = 2,014). La décision d'entreprendre informellement modère la désirabilité perçue du comportement (H11a confirmée).

D'après le tableau, l'effet indirect (a*b) est de 0,131 avec un IC de [0,045 ; 0,169]. L'effet direct est significatif (t = 2,401). La décision d'entreprendre informellement modère la pression sociale (H11b confirmée).

5.2 Validation des hypothèses directes (lien direct)

Pour confirmer ou infirmer les hypothèses dans une étude, il est essentiel de se référer à des critères statistiques spécifiques. Deux mesures primordiales sont souvent utilisées dans ce contexte : la valeur du t-test (t) et la valeur de p. La valeur absolue du t-test permet de déterminer si une relation est statistiquement significative. Généralement, une valeur absolue de t supérieure à 1,96 indique une signification statistique à un seuil de confiance de 95 %. Cela signifie qu'il y a moins de 5 % de probabilité que la relation observée soit due au hasard. De plus, la valeur de p sert à quantifier le niveau de signification de cette relation. Une valeur de p inférieure à 10 % (ou 0,1) est souvent considérée comme un seuil acceptable pour affirmer qu'il existe une relation significative entre les variables à l'étude. Ainsi, en combinant ces deux critères, les chercheurs peuvent établir avec une relative certitude la validité de leurs hypothèses.

Tableau 7 : Tableau des liens directs

	Paramètre standardisé	Erreur standard	t	Poids factoriel standardisé	Conclusion
QG ---> NEI	-, 167	, 051	1,238	, 025	<i>Non sig</i>
CE ---> EI	-, 209	, 049	1,908	, 073	<i>Non sig</i>
RC ---> EI	, 126	, 132	2,412***	, 341	<i>sig</i>
CM ---> EI	, 136	, 095	2,152***	, 407	<i>sig</i>
CSF ---> EI	, 215	, 087	3,041***	, 312	<i>sig</i>
AP ---> IEEI	, 026	, 074	1,988*	, 202	<i>sig</i>
NS ---> IEEI	, 207	, 069	2,247***	, 194	<i>sig</i>
CCP ---> IEEI	, 148	, 033	2,215***	, 134	<i>sig</i>
EP ---> EI	, 207	, 043	2,018***	, 119	<i>sig</i>

NE ---> EI	-, 143	, 028	, 940	, 028	<i>Non sig</i>
EI ---> NP	-, 033	, 050	1,961***	, 123	<i>sig</i>
EI ---> TC	-, 098	, 014	2,311***	, 112	<i>sig</i>
EI ---> DEL	, 022	, 010	2,215*	, 249	<i>sig</i>

* p<10 % ; **<5 % ; *** p < 1 %

La qualité de la gouvernance et l'entrepreneuriat informel présentent un lien négatif et non significatif (QG ---> NEI = -0,167 ; t = 1,238, p>10 %). 2,50 % d'explication. (H1 rejetée).

Lien négatif et non significatif entre les opportunités économiques et l'entrepreneuriat informel (LOE ---> EI = -0,209 ; t = 1,908, p>10%). 7,30 % d'explication. (H2 rejetée).

Ressources et compétences ont un lien positif et significatif avec l'entrepreneuriat informel (RC ---> EI = 0,126 ; t = 2,412, p < 0,01). 34,10 % d'explication. (H3 non confirmée).

Culture méritocratique et entrepreneuriat informel : lien positif et significatif (LCM ---> NEI = 0,136 ; t = 2,152, p < 0,01). 40,70 % d'explication. (H4 non confirmée).

Culture sociale et entrepreneuriat informel : lien positif et significatif (CSF ---> EI=0.215 ; t=3,041, p<0,05). 31,20 % d'explication. (H5 confirmée).

Attitude personnelle et intention d'exploitation : lien positif et significatif (AP ---> IEEI=0.026 ; t=1,988 ; p<0.1). 20,20 % d'explication. (H6 confirmée).

Norme subjective et intention d'exploiter : lien positif et significatif (NS ---> IEEI=0.207 ; t=2,247 et p<0,01). 19,40 % d'explication. (H7 confirmée).

Contrôle comportemental et intention d'exploiter : lien positif et significatif (CCP ---> IEEI=0,148 ; t=2,215 ; p<0,01). 13,40 % d'explication. (H8 confirmée).

L'expérience passée impacte l'entrepreneuriat informel positivement. 11,9 % d'explication (EP ---> EI=0.207 ; t=2,018 ; p<0,01) (H9a confirmée).

La nécessité d'entreprendre est non significative avec l'entrepreneuriat informel (NE ---> EI=-0.143 t=0.940 p>0,1). (H10 confirmée).

Entrepreneuriat informel influence négativement la pauvreté (EI ---> NP= -0.033 ; t=2.311 ; p<0.01). 12,30 % d'explication. (H12 confirmée).

L'entrepreneuriat informel impacte négativement le chômage (EI ---> TC= -0.098 ; t=1,961 ; p<0,01). 11,20 % d'explication. (H13 confirmée).

L'entrepreneuriat informel impacte positivement le développement local (EI ---> DEL=0,022 ; t=2,215 et p<0,05). 24,90 % d'explication. (H14 confirmée).

L'analyse effectuée nous a permis de valider certaines hypothèses de notre recherche concernant l'entrepreneuriat informel. Ces résultats éclairent les interactions entre les variables étudiées et leur influence sur ce type d'entrepreneuriat. Ci-après, nous présentons un résumé des hypothèses accompagnées de leurs conclusions respectives.

Hypothèses émises	Conclusions
Hypothèse 1 : La qualité de la gouvernance réduit le niveau de l'entrepreneuriat informel.	<i>Rejetée</i>
Hypothèse 2 : Les opportunités économiques découragent l'entrepreneuriat informel.	<i>Infirmée</i>
Hypothèse 3 : Les ressources et les compétences limitent l'entrepreneuriat informel.	<i>Infirmée</i>
Hypothèse 4 : Une culture méritocratique décourage l'entrepreneuriat informel.	<i>Infirmée</i>
Hypothèse 5 : Une culture socialement favorable encourage	<i>Confirmée</i>

l'entrepreneuriat informel.	
Hypothèse 6 : L'attitude personnelle influence positivement l'intention d'exploiter une entreprise informelle.	<i>Confirmée</i>
Hypothèse 7 : La norme subjective influence positivement l'intention d'exploiter une entreprise informelle.	<i>Confirmée</i>
Hypothèse 8 : Le contrôle comportemental perçu influence positivement l'intention d'exploiter une entreprise informelle.	<i>Confirmée</i>
Hypothèse 9a : L'expérience passée aura un effet positif significatif sur l'entrepreneuriat informel.	<i>Confirmée</i>
Hypothèse 10 : La nécessité d'entreprendre n'aura pas d'effet significatif sur l'entrepreneuriat informel.	<i>Confirmée</i>
Hypothèse 12 : L'entrepreneuriat informel réduit le niveau de la pauvreté	<i>Confirmée</i>
Hypothèse 13 : L'entrepreneuriat informel réduit le taux de chômage local	<i>Confirmée</i>
Hypothèse 14 : L'entrepreneuriat informel contribue significativement au développement économique local	<i>Confirmée</i>
Hypothèse 9 b : La décision d'être un entrepreneur informel modérera l'effet de l'expérience passée sur l'entrepreneuriat informel.	<i>Confirmée</i>
Hypothèse 11a : La décision d'être un entrepreneur informel modère la relation entre la désirabilité perçue du comportement et l'entrepreneuriat informel	<i>Confirmée</i>
Hypothèse 11 b : La décision d'être un entrepreneur informel modère la relation entre la pression sociale et l'entrepreneuriat informel.	<i>Confirmée</i>

6. Impact du secteur informel sur le développement local au Maroc

Le secteur informel joue un rôle crucial dans l'économie marocaine et son impact sur le développement local est un sujet d'étude important. Ici, nous examinerons la contribution de l'entrepreneuriat informel au développement local dans la région étudiée, en nous appuyant sur les données précédemment analysées.

6.1 Contribution de l'entrepreneuriat informel au développement local dans la région étudiée

Les résultats de notre analyse confirment que l'entrepreneuriat informel a un effet significatif sur le développement local au Maroc. Plus précisément, nous avons constaté que l'entrepreneuriat informel réduit le niveau de pauvreté dans la région étudiée, avec une contribution estimée à 12,30 %. Cette conclusion suggère que l'existence d'un secteur informel actif aide à atténuer les inégalités économiques et à améliorer les conditions de vie des populations locales.

De plus, notre analyse a montré que l'entrepreneuriat informel a également un effet positif sur le taux de chômage local, contribuant à une réduction de 11,20 %. Cela indique que le secteur informel offre des opportunités d'emploi supplémentaires pour les résidents de la région, aidant ainsi à stimuler l'activité économique locale.

Par ailleurs, nous avons observé que l'entrepreneuriat informel contribue de manière significative au développement économique local, avec une contribution estimée à 24,90 %. Ce résultat suggère que le secteur informel participe activement à la création de richesses et à la croissance économique de la région étudiée.

Enfin, l'analyse des effets indirects (modérateurs) a montré que la décision d'être un entrepreneur informel modère l'effet de l'expérience passée sur l'entrepreneuriat informel, la

relation entre la désirabilité perçue du comportement et l'entrepreneuriat informel, ainsi que la relation entre la pression sociale et l'entrepreneuriat informel. Ces résultats soulignent l'importance des facteurs individuels dans la dynamique de l'entrepreneuriat informel et leur influence sur le développement local.

6.2 Perspectives comparatives avec la littérature existante

Nos résultats sur l'impact de l'entrepreneuriat informel sur le développement local au Maroc corroborent en grande partie les constatations de la littérature existante. Plusieurs études antérieures ont également mis en évidence le rôle positif du secteur informel dans la réduction de la pauvreté et du chômage dans les économies en développement.

En outre, nos résultats mettent en évidence la contribution significative de l'entrepreneuriat informel au développement économique local ; ce qui est cohérent avec les travaux antérieurs sur l'importance du secteur informel en tant que moteur de la croissance économique dans les pays en développement.

Néanmoins, certaines différences peuvent être observées avec la littérature existante. Par exemple, nos résultats ne confirment pas l'effet négatif supposé des opportunités économiques sur l'entrepreneuriat informel. Cette divergence pourrait être attribuée aux spécificités du contexte marocain et des régions étudiées.

Notre analyse met donc en évidence l'impact positif du secteur informel sur le développement local au Maroc, en particulier en termes de réduction de la pauvreté, de création d'emplois et de contribution à la croissance économique. Ces résultats fournissent des éclairages importants pour les décideurs politiques et les acteurs du développement afin de mieux appréhender le rôle de l'entrepreneuriat informel dans l'économie marocaine et de formuler des politiques adaptées pour favoriser son essor et son impact positif sur les communautés locales.

7. Discussion et interprétation des résultats

Cet article examine l'influence du secteur informel sur le développement local au Maroc, avec un accent sur l'entrepreneuriat informel. En explorant diverses variables, l'étude présente des conclusions importantes quant à leur interaction avec l'entrepreneuriat informel.

7.1 Synthèse des principales conclusions de l'analyse des données empiriques

Dans cette étude, nous avons examiné l'impact du secteur informel sur le développement local au Maroc en analysant plusieurs variables liées à l'entrepreneuriat informel. Voici les principales conclusions de notre analyse :

La qualité de la gouvernance n'a pas de relation significative avec l'entrepreneuriat informel, mais elle semble freiner son développement. Cette conclusion est en contradiction avec les résultats formulés par Williams (2014), qui soutient qu'une gouvernance de faible qualité (caractérisée par la corruption) conduit au développement de l'économie souterraine.

L'opportunité économique présente une relation négative avec l'entrepreneuriat informel, bien que non significative dans notre échantillon régional.

Les ressources et les compétences ont une corrélation positive significative avec l'entrepreneuriat informel, encourageant les individus à créer leurs propres entreprises Bird (2013).

La culture méritocratique ne décourage pas l'entrepreneuriat informel, tandis qu'une culture socialement favorable encourage l'entrepreneuriat informel (House et al., 2004).

L'attitude personnelle et la norme subjective ont une relation positive significative avec l'intention d'entreprendre en informel (Thai et Turkina, 2015).

La nécessité d'entreprendre n'a pas d'effet significatif sur l'entrepreneuriat informel (Williams, 2008).

De plus, nous avons constaté que l'entrepreneuriat informel contribue positivement au développement local en réduisant le taux de chômage local et en diminuant la pauvreté. Cependant, l'informalité présente également des inconvénients, tels que la non-déclaration des bénéficiaires et le non-paiement des impôts, qui peuvent affecter les finances de l'État et la concurrence entre les entreprises formelles et informelles.

7.2 Comparaison avec les hypothèses de recherche initiales

Lors de notre étude, nous avons comparé les résultats obtenus avec les hypothèses de recherche initiales. La plupart de nos hypothèses ont été confirmées, notamment celles concernant l'impact positif de l'entrepreneuriat informel sur le développement local en réduisant le chômage et la pauvreté. Cependant, certaines hypothèses n'ont pas été entièrement validées, comme celles liées à la qualité de la gouvernance et à l'opportunité économique.

7.3 Limitation de l'étude et suggestions pour de futures recherches

Cependant, notre étude présente certaines limitations qui pourraient être abordées dans des recherches futures. Tout d'abord, notre échantillon se limite à la région de Rabat-Salé-Kenitra, ce qui pourrait ne pas représenter l'ensemble du Maroc. Une étude plus vaste couvrant tout le territoire national permettrait une meilleure généralisation des résultats.

Aussi, l'étude se base sur des données empiriques collectées à un moment donné, ce qui ne permet pas de saisir l'évolution dynamique du secteur informel sur le long terme. Des recherches longitudinales pourraient fournir une meilleure compréhension des tendances et des changements dans l'entrepreneuriat informel au Maroc.

Nous mettons en lumière l'importance de l'entrepreneuriat informel dans le développement local au Maroc. Malgré certaines limitations, nos résultats offrent des informations pertinentes pour les décideurs politiques et les acteurs du développement afin de formuler des politiques adaptées pour encourager le secteur informel à jouer un rôle positif dans l'économie du pays, tout en promouvant une transition vers la formalisation progressive de ces activités économiques.

8. Conclusion

Cette étude a apporté des contributions significatives à la compréhension de l'entrepreneuriat informel et de son impact sur le développement local au Maroc. Tout d'abord, en proposant un modèle intégrateur des déterminants de l'entrepreneuriat informel, notre recherche a permis de tester les rôles des différentes variables dans ce contexte complexe, révélant ainsi les facteurs les plus déterminants et écartant ceux qui ont un impact moindre.

Un autre apport essentiel réside dans l'utilisation de la modélisation par équation structurelle pour étudier l'impact de l'entrepreneuriat informel sur le développement local. Cette approche a permis d'intégrer des variables latentes difficiles à mesurer directement et de distinguer les relations entre les différents construits et leurs dimensions. Ainsi, elle a renforcé la fiabilité et la robustesse de l'analyse.

Les conclusions de l'étude démontrent l'importance du secteur informel dans le contexte marocain, en particulier dans sa contribution à la génération de revenus, à l'utilisation des ressources et à la réduction des inégalités de revenus et de la pauvreté. Cependant, ce secteur présente également des défis, notamment en termes de formalisation, de réglementation et de concurrence avec les entreprises formelles.

En nous basant sur ces résultats, plusieurs recommandations peuvent être formulées pour améliorer les conditions d'exploitation des entrepreneurs informels et faciliter leur transition progressive vers le secteur formel. Il est essentiel d'encourager la formalisation par des incitations plutôt que par la coercition, en offrant des subventions pour le développement des entreprises et des services de soutien. En outre, les autorités locales doivent impliquer les entrepreneurs informels dans l'élaboration des politiques et reconnaître le rôle crucial des institutions socioculturelles dans la régulation de leurs activités.

Enfin, une approche politique adaptée aux différents groupes d'entrepreneurs informels est nécessaire pour répondre à leurs besoins spécifiques. En renforçant le contrat social avec les citoyens, et en utilisant efficacement les ressources publiques pour améliorer les services publics, et en améliorant l'équité fiscale, les pouvoirs publics peuvent encourager une transition progressive vers le secteur formel tout en préservant les avantages économiques de l'entrepreneuriat informel.

En mettant en œuvre ces recommandations, le Maroc pourrait tirer pleinement parti du potentiel de l'entrepreneuriat informel pour favoriser le développement local et renforcer son économie dans une perspective durable et équitable.

Bibliographie

- [1] Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational and Human Decision*.
- [2] Ajzen, I., et Fishbein, M. (1980). *Understanding Attitudes and Predicting Social Behavior*. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.
- [3] Baron, R. A., & Shane, S. (2007). *Entrepreneurship : A process perspective*. The psychology of entrepreneurship, 19-39.
- [4] Barros, C., et Chivangue, A. (2017). Réduction de la pauvreté et commerce informel.
- [5] Beugelsdijk, S. (2007). Entrepreneurial culture, regional innovativeness and economic growth. *Journal of Evolutionary Economics*, 17(2), 187-210.
- [6] Birinci, S. (2013). Trade openness, growth, and informality: Panel VAR evidence from OECD economies. *Economics Bulletin*, 33(1), 694-705.
- [7] BIT (OIT), 2002, Travail décent et économie informelle, Conférence Internationale du Travail, 90ème session, Genève, BIT.
- [8] BIT (OIT). (1993 b). Rapport de la Conférence, Rapport pour la XV^e Conférence Internationale des Statisticiens du Travail, Genève 19 - 28 Janvier 1993.
- [9] BIT (OIT). (1993a). Statistiques de l'emploi dans le secteur informel, Rapport pour la XV^e Conférence Internationale des Statisticiens du Travail, Genève 19-28 Janvier 1993.
- [10] BIT (OIT). (2002). Travail décent et économie informelle, Conférence Internationale du Travail, 90ème session, Genève.
- [11] BIT. (2003). XVII^e Conférence Internationale des Statisticiens du Travail, Rapport Général 1, Genève.
- [12] Blunch, NH, Canagarajah, S., et Raju, D. (2001). Le secteur informel revisité : une synthèse à travers l'espace et le temps. Documents de travail sur la protection sociale de la Banque mondiale, 119.

- [13] BRID, M. (2013). Dégrouper la réforme institutionnelle : le cas d'un cluster de vêtements à Lima, Pérou, 1988-2008. Dans *L'entrepreneuriat dans l'économie informelle* (pp. 163-178). Routledge
- [14] BRID, M. (2013). Dégrouper la réforme institutionnelle : le cas d'un cluster de vêtements à Lima, Pérou, 1988-2008. Dans *L'entrepreneuriat dans l'économie informelle* (pp. 163-178). Routledge.
- [15] Burak, LJ, et Vian, T. (2007). Examen et prévision des paiements au noir pour les soins de santé en Albanie : une application de la théorie du comportement planifié 1. *Journal of Applied Social Psychology*, 37 (5), 1060-1076
- [16] Carree, M., Van Stel, A., Thurik, R. et Wennekers, S. (2002). Développement économique et propriété d'entreprise : une analyse utilisant les données de 23 pays de l'OCDE au cours de la période 1976 – 1996. *Économie des petites entreprises*, 19, 271-290.
- [17] Charmes, J. (1990). Le secteur informel : un concept contesté, des méthodes inadaptées, un rôle méconnu. Ministère de la recherche et de la technologie.
- [18] Charmes, J. (2002). Les origines du concept de secteur informel et la récente définition de l'emploi informel. World Bank.
- [19] COFFEY, William J. POLÈSE, Mario. (1999). « A Distinct Metropolis for a Distinct Society?: The Economic Restructuring of Montreal in the Canadian Context », *Revue canadienne des sciences régionales*, 22 (1-2), 23-40.
- [20] Colantone, I., et Sleuwaegen, L. (2007). Mondialisation et entrepreneuriat.
- [21] Devicienti, F., F. Groisman et A. Poggi. 2009. Informalité et pauvreté : ces processus sont-ils dynamiquement liés ? Preuve de l'Argentine. <https://ideas.repec.org/p/inq/inqwps/ecineq2009-146.html>
- [22] Fornell, C., & Larcker, D. F. (1981). Evaluating structural equation models with unobservable variables and measurement error. *Journal of marketing research*, 18(1), 39-50.
- [23] Giles, D. E. (1999). Modelling the hidden economy and the tax-gap in New Zealand. *Empirical Economics*, 24, 621-640.
- [24] Giles, DE, Tedds, LM et Werkneh, G. (2002). Les économies souterraines et mesurées du Canada : résultats de la causalité de Granger. *Économie appliquée*, 34 (18), 2347-2352.
- [25] House RJ, Javidan, M. (2004). in *de Culture, leadership et organisations : l'étude GLOBE*. House, RJ, Hanges, PJ, Javidan, M., Dorfman, PW et Gupta, V. (Eds.). (2004). de 62 sociétés, p9-48.
- [26] Karlsson, T., et Honig, B. (2007). Norms surrounding business plans and their effect on entrepreneurial behavior. *Frontiers of Entrepreneurship Research*.
- [27] Klapper, L. F., Delgado, J. M. Q., et Lewin, A. (2008) publiée en 2009. World Bank Group Entrepreneurship Survey (2008): The Impact of Modernized Business Registries. Kauffman Foundation Other Research.
- [28] Klein, J. L., Fontan, J. M., Harisson, D., et Lévesque, B. (2010). L'innovation sociale dans le contexte du « modèle québécois » : acteurs, composantes et principaux défis1. *Nous*, 23, 3.
- [29] Kreiser, PM, Marino, LD, Dickson, P. et Weaver, KM (2010). Influences culturelles sur l'orientation entrepreneuriale : l'impact de la culture nationale sur la prise de risque et la proactivité dans les PME. *Théorie et pratique de l'entrepreneuriat*, 34 (5), 959-984.
- [30] Lerch, C., Thi Thanh Thai, M., Puhakka, V., & Burger-Helmchen, T. (2015). La créativité entrepreneuriale : le sens pratique pour concrétiser les idées originales. *Innovations*, (3), 5-11.

- [31] Loayza, N. (2008). Causas y consecuencias de la informalidad en el Perú. *Revista Estudios Económicos*, 15 (3), 43-64.
- [32] McGrath, RG, MacMillan, IC, Yang, EAY et Tsai, W. (1992). La culture perdure-t-elle ou est-elle malléable ? Les enjeux du développement économique entrepreneurial. *Journal of business venturing*, 7 (6), 441-458
- [33] Morton, NA, et Koufteros, X. (2008). Intention de commettre le piratage de musique en ligne et ses antécédents : une enquête empirique. *Modélisation d'équations structurelles : une revue multidisciplinaire*, 15 (3), 491-512.
- [34] Neuwirth, R. (2012). *Stealth of nations: The global rise of the informal economy*. Anchor.
- [35] OCDE (2019), *L'emploi informel dans les pays en développement : une normalité indépassable ?*
- [36] OCDE. (2003). *Entrepreneurship and local economic development: programme and policy recommendations*
- [37] Sarasvathy, SD (2001). Causalité et effectuation : vers un passage théorique de l'inévitabilité économique à la contingence entrepreneuriale. *Revue de l'Académie de gestion*, 26 (2), 243-263.
- [38] Serrano, JM et Gadea*, MD (2005). Quelles sont les causes de l'économie cachée en Espagne ? *Lettres d'économie financière appliquée*, 1 (3), 143-150.
- [39] Severe, W. R. (2010). *Informalité et dynamique intersectorielle de l'économie haïtienne : une analyse dans le cadre d'un modèle d'équilibre général calculable* (Doctoral dissertation, Université Laval).
- [40] Thai, MTT, et Turkina, E. (2013). *L'entrepreneuriat dans l'économie informelle*. Londres : Routledge.
- [41] Théry, C., & Bonnet, F. (2016). La sociologie américaine de la pauvreté, du ghetto wilsonien à la ville globale. *Sociologie*, 7 (1), 77-94
- [42] Third, A., Bellerose, D., Dawkins, U., Keltie, E., et Pihl, K. (2014). *Children's rights in the digital age: A download from children around the world*.
- [43] Van Praag, CM, et Versloot, PH (2007). Quelle est la valeur de l'entrepreneuriat ? *Revue des recherches récentes. Économie des petites entreprises*, 29 (4), 351-382.
- [44] Verheul, I., Wennekers, S., Audretsch, D., & Thurik, R. (2002). Une théorie éclectique de l'entrepreneuriat : politiques, institutions et culture (pp. 11-81). Springer US.
- [45] Webb J., Bruton G.D., Tihanyi L., Ireland D. (2013). Research on Entrepreneurship in the Informal Economy: Framing a Research Agenda, *Journal of Business Venturing*, Vol.28 n°5, p.598-614.
- [46] Wiklund, J., Davidsson, P., Audretsch, DB, & Karlsson, C. (2011). L'avenir de la recherche en entrepreneuriat. *Théorie et pratique de l'entrepreneuriat*, 35 (1), 1-9.
- [47] Williams, C. C. (2014). Explaining cross-national variations in the commonality of informal sector entrepreneurship: an exploratory analysis of 38 emerging economies. *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 27(2), 191-212.
- [48] Williams, CC (2008). Au-delà de l'entrepreneuriat axé sur la nécessité par rapport à l'entrepreneuriat axé sur les opportunités : une étude des entrepreneurs informels en Angleterre, en Russie et en Ukraine. *Le Journal international de l'entrepreneuriat et de l'innovation*, 9 (3), 157-165.